

Zeitschrift: Fachblatt für schweizerisches Anstaltswesen = Revue suisse des établissements hospitaliers

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Heimerziehung und Anstaltsleitung; Schweizerischer Hilfsverband für Schwerverziehbare; Verein für Schweizerisches Anstaltswesen

Band: 21 (1950)

Heft: 5

Artikel: La Joie

Autor: Bergson, Henri

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-808507>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Kinder, Mut kommt aus dem Vertrauen, aus dem Vertrauen in sich selbst und in Gott. Der Landmann fasste sich ein Herz und gestand unverhohlen die Wahrheit: «Ja», sagte er, «ich habe die Flüchtlinge nicht abgewiesen; ich liess sie über meinen Acker gehen!»

«Du Verräter!» schrie der erste Häscher, «wann war das? Rede!»

Der Bauer wandte sich nach seinem Felde um, und da tat sich seinen Augen das andere Wunder auf: unter den Hufen des Esels war die Saat erwacht, die Halme sind aufgesprungen, haben Aehren entfaltet, blühten und reiften, und das Feld stand in goldener Schwere da. «Es war», sagte der Landmann zu den wilden Knechten, «als ich eben das Korn gesät hatte, und der alte Galiläer ist mitten durch den jungen Acker geschritten.»

Die Schulkinder nahmen befreit die Arme aus der Verschränkung, atmeten auf und legten die Hände vor sich auf den Tisch; einige falteten sie wie zum Gebet.

«Wie? als du gesät hast, Bauer?» rief der Anführer enttäuscht und steckte die Lanze ein. «Dann sind wir zu spät; sie sind längst in Aegypten drunten. Rechtsumkehrt, Soldaten, die Hatz ist aus!» — Sie jagten davon, und der Landmann ging um sein Feld und liess die vollen, schweren Aehren durch seine Hände gleiten. — So erzählte der Lehrer und entliess die Kinder.

«Zaubern», sagten sie auf dem Heimwege, «das kann mancher; aber Wunder tun nur einer. Der das Korn hat wachsen lassen!»

Traugott Vogel.

La Joie

Les philosophes qui ont spéculé sur la signification de la vie et sur la destinée de l'homme n'ont pas assez remarqué que la nature a pris la peine de nous renseigner là-dessus elle-même. Elle nous avertit par un signe précis que notre destination est atteinte. Ce signe est la joie. Je dis la joie, je ne dis pas le plaisir. Le plaisir n'est qu'un artifice imaginé par la nature pour obtenir de l'être vivant la conservation de la vie; il n'indique pas la direction où la vie est lancée. Mais la joie annonce toujours que la vie a réussi, qu'elle a gagné du terrain, qu'elle a remporté une victoire: toute grande joie a un accent triomphal. Or, si nous tenons compte de cette indication et si nous suivons cette nouvelle ligne de faits, nous trouvons que partout où il y a joie, il y a création: plus riche est la création, plus profonde est la joie. La mère qui regarde son enfant est joyeuse, parce qu'elle a conscience de l'avoir créé, physiquement et moralement. Le commerçant qui développe ses affaires, le chef d'usine qui va prospérer son industrie, est-il joyeux en raison de l'argent qu'il gagne et de la notoriété qu'il acquiert? Richesse et

considération entrent évidemment pour beaucoup dans la satisfaction qu'il ressent, mais elles lui apportent des plaisirs plutôt que de la joie, et ce qu'il goûte de joie vraie est le sentiment d'avoir monté une entreprise qui marche, d'avoir appelé quelque chose à la vie. Prenez des joies exceptionnelles, celle de l'artiste qui a réalisé sa pensée, celle du savant qui a découvert ou inventé. Vous entendrez dire que ces hommes travaillent pour la gloire et qu'ils tirent leurs joies les plus vives de l'admiration qu'ils inspirent. Erreur profonde! On tient à l'éloge et aux honneurs dans l'exacte mesure où l'on n'est pas sûr d'avoir réussi. Il y a de la modestie au fond de la vanité. C'est pour se rassurer qu'on cherche l'approbation, et c'est pour soutenir la vitalité peut-être insuffisante de son oeuvre qu'on voudrait l'entourer de la chaude admiration des hommes comme on met dans du coton l'enfant né avant terme. Mais celui qui est sûr, absolument sûr, d'avoir produit une oeuvre viable et durable, celui-là n'a plus que faire de l'éloge et se sent au-dessus de la gloire, parce qu'il est créateur, parce qu'il le sait, et parce que la joie qu'il en éprouve est une joie divine. Si donc, dans tous les domaines, le triomphe de la vie est la création, ne devons-nous pas supposer que la vie humaine a sa raison d'être dans une création qui peut, à la différence de celle de l'artiste et du savant, se poursuivre à tout moment chez tous les hommes: la création de soi par soi, l'agrandissement de la personnalité par un effort qui tire beaucoup de peu, quelque chose de rien, et ajoute sans cesse à ce qu'il y avait de richesse dans le monde?

Henri Bergson.

Als Hausmutter im Jugendlager Moltsfelde

Ich will über meine persönlichen Erfahrungen während meiner Tätigkeit als Hausmutter im Jugendlager Moltsfelde bei Neumünster (Schleswig-Holstein) während der ersten 15 Monate seines Bestehens berichten. Man verstehe mich recht, dieser Bericht soll versuchen, ein Bild vom Jugendlager zu geben, wie die Hausmutter es in ihrer täglichen Arbeit erlebte, nicht mehr und nicht weniger. Ob der Schritt zu einem Vollzug in dieser Form schon gemacht werden konnte, ob der Plan gründlich genug durchdacht war, ehe er in dieser Gestalt ins Leben gerufen wurde, diese Fragen sollen hier nicht behandelt werden, dazu kann noch nicht viel gesagt werden.

Zunächst eine kurze Beschreibung des Jugendlagers, aus dem ich hier berichten will. Es gehört zum Strafgefängnis Neumünster und untersteht dem Jugendvollzugsleiter des Jugendgefängnisses Neumünster, das ein Teil des Strafgefängnisses ist. Ins Lager kommen — nach kürzerem oder längerem Anstaltsvollzug — die Jungen, vorbestrafte und nicht vorbestrafte, deren Verhalten in der Anstalt darauf schliessen lässt, dass sie sich helfen lassen wollen, ein sinnvolles, geordnetes Leben anzufangen.

Das Lager ist ein Barackenbau, der im Sommer 1948 begonnen und im Laufe des Frühjahrs 1949